



**MUSEE INTERNATIONAL
DE LA CROIX-ROUGE
ET DU CROISSANT-ROUGE**
17, AVENUE DE LA PAIX
CH-1202 GENEVE
WWW.MICR.ORG
TEL +41 22 748 95 11
FAX +41 22 748 95 28

GRAND PRIX DE LA CATASTROPHE

**Exposition temporaire du 3 octobre 2007 au 27 janvier 2008
de 10h à 17h, sauf le mardi – entrée libre**

SOMMAIRE

1. Introduction	p. 2
2. Pourquoi cette exposition ?	p. 3
3. Le parcours de l'exposition	p. 4
4. Quelques chiffres	p. 7
5. Quelques témoignages de victimes	p. 8
6. Autour de l'exposition	p. 9

Annexes :

- Dépliant
- CD-Rom contenant :
 - les photos de presse, légendes et droits
 - le texte du dossier de presse

Contact :

Corinne Liardon
Chargée des Relations Publiques
Tel : + 41 22 748 95 01
Fax : + 41 22 748 95 28
E-mail : c.liardon@micr.org

1. INTRODUCTION

En 2006, les catastrophes naturelles ont touché 134 millions de personnes et coûté 35 milliards de dollars...

Trois semaines après le Tsunami, plus de 700 millions de dollars étaient débloqués... Quelques mois plus tard, des victimes du tremblement de terre au Pakistan mourraient faute de moyens pour les aider...

Aujourd'hui, un dollar investi dans la prévention économiserait les 4 dollars nécessaires à la reconstruction...

Des chiffres qui dérangent.

L'exposition met à nu les rouages de la médiatisation, du financement et de l'organisation des secours. En filigrane, des objets et des témoignages lèvent le voile sur différents aspects des actions post-Tsunami. Catastrophe exceptionnelle, elle a cristallisé les enjeux de l'humanitaire. Du meilleur – l'immense élan de générosité – au pire – les dérives compétitives. Et que dire des produits dérivés ?

Sous la loupe également, la continuelle recherche d'efficacité des professionnels. De quelques francs à plusieurs millions, leurs kits, véritables outils de prêt-à-aider, sont une découverte plus qu'intrigante.

Mais parler de catastrophes naturelles, c'est aussi rappeler que la réduction des risques, sur fond de réchauffement climatique, est à l'agenda des sommets des grands, à la une de nos quotidiens et pénètrent nos foyers par les jeux électroniques. Avec quels résultats ?

Temps fort de l'exposition, le simulateur de séismes est une expérience pédagogique surprenante. Décoiffé et secoué, au sens propre comme au sens figuré, le visiteur voyagera au centre des débats qui agitent notre époque : protection de la planète, relations nord/sud, rôle des politiques, engagement des « people », limites de l'humanitaire.

ET LE GAGNANT EST...

« Un phénomène naturel n'est donc pas une catastrophe en soi, mais il le devient s'il touche une population vulnérable. Et plus une population est vulnérable, plus les effets de ces phénomènes naturels sont catastrophiques. La notion de catastrophe procède ainsi d'une inégalité des hommes devant le risque naturel. »

Andrea Boscoboinik

2. POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

Contexte général

Cette exposition s'inscrit dans le cadre de la manifestation « Tout peut arriver » initiée par le Musée d'histoire naturelle de la Ville de Genève.

Pourquoi cette exposition au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge ?

Intervenir en cas de catastrophes naturelles est l'une des missions majeures du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Par ailleurs, le thème des catastrophes naturelles a été peu abordé au Musée au cours de ces dernières années.

Pourquoi ce titre ?

« Grand Prix »

1. c'est la course contre la montre qui est nécessaire pour répondre à l'urgence
2. ce sont les coûts, l'angle principal sous lequel l'exposition aborde la réponse aux catastrophes
3. c'est la compétition à laquelle les acteurs humanitaires sont aujourd'hui soumis.

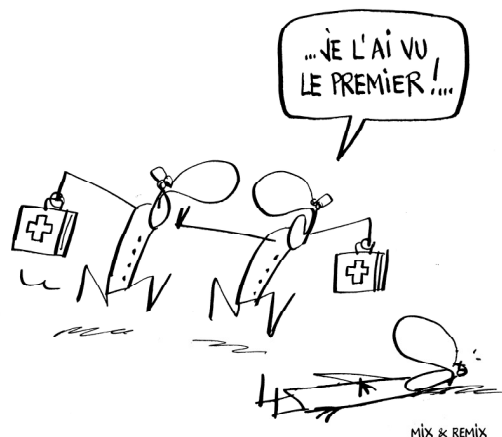
Orientation du sujet

L'exposition a choisi de susciter les interrogations du visiteur. A lui de trouver ses propres réponses. Les dessins de MIX & REMIX doivent également y contribuer. L'exposition s'appuie sur des exemples de ces quelques dix dernières années. Le regard et les préoccupations qu'elle souligne sont d'ordre occidental.

Scénographie

Conçue par **Raphaèle Gygi**, elle retrace les diverses étapes de l'action humanitaire suite à une catastrophe naturelle.

Dans un sas, le visiteur est d'abord immergé dans la tourmente d'un cyclone. La suite du parcours se déroule autour de panneaux inclinés de façon à créer une atmosphère chaotique.



« Les richesses s'accumulent en haut, les risques en bas. »

Ulrich Beck

3. LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

1) Entrée

Texte d'introduction

En 2006, les catastrophes naturelles ont touché 134 millions de personnes et coûté 35 milliards de dollars...

Trois semaines après le Tsunami, plus de 700 millions de dollars étaient débloqués... Quelques mois plus tard, des victimes du tremblement de terre au Pakistan mourraient faute de moyens pour les aider...

L'exposition met à nu les rouages de la médiatisation, du financement et de l'organisation des secours tout en décryptant les règles du « nouveau marché » de l'humanitaire.

Aujourd'hui les mots compassion, empathie, générosité, solidarité, sont encadrés par des concepts techniques maniés par des professionnels : communication, recherche de fonds, retour sur investissement en terme d'image, efficacité, controlling.

Dans un monde globalisé, les agences humanitaires n'échappent pas à la compétition. Comment dès lors concilier action dans l'urgence et rigueur d'organisation, médiatisation des messages et dignité des personnes touchées, transparence vis-à-vis des bailleurs de fonds et besoins réels des victimes ?

Car, ne les oublions pas : les victimes sont la raison d'être de l'action humanitaire. Elles témoignent au centre de l'exposition.

Et demain ? Selon les experts, les changements climatiques vont augmenter le nombre et l'intensité des catastrophes naturelles. Comme d'habitude, ce sont les plus pauvres des pauvres qui seront les plus touchés. Or la prévention est, encore et toujours, beaucoup plus difficile à financer que la réponse d'urgence.

Plutôt que de donner des réponses, cette exposition a délibérément choisi d'éveiller vos interrogations.

Et le gagnant est...

Définitions

Catastrophe n. f. (gr katastrophē, renversement) Evénement subit qui cause un bouleversement, pouvant entraîner des destructions, des morts ; désastre.

Le Petit Larousse

Le terme **catastrophe** désigne une calamité qui provoque des morts, de graves souffrances humaines et une détresse aiguë, ainsi que des dégâts matériels de grande ampleur.

Code de conduite pour le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et pour les ONG lors des opérations de secours en cas de catastrophes.

Catastrophe : Grave interruption de fonctionnement d'une société causant des pertes humaines, matérielles ou environnementales que la société affectée ne peut surmonter avec ses seules ressources propres. Les catastrophes sont souvent classées en fonction de leur mode d'occurrence (Brusque ou progressif) ou de leur origine (naturelle ou anthropique).

Glossaire international multilingue agréé de termes relatifs à la gestion des catastrophes, ONU, Département des affaires humanitaires

2) A votre bon cœur

Dès l'annonce d'une catastrophe, des appels de fonds sont lancés. Rien n'est laissé au hasard. L'émotion suscitée par la médiatisation est propice à la générosité tant des individus, des entreprises que des états.

3) Charité bien ordonnée

Le nombre de catastrophes naturelles a triplé en trente ans. Il y en a eu plus de 850 en 2006. Certaines « rapportent » plus que d'autres. Si le tremblement de terre de Bam en Iran ou les glissements de terrain de Gondo en Suisse ont battu des records de générosité, les cyclones à Cuba ou la sécheresse au Rwanda peinent à émouvoir. Parfois, certains promettent plus qu'ils ne donnent... Et même dans la générosité, tout est sujet à classement !

4) Urgences

Dans les premières 48 heures, il s'agit de sauver des vies. Les secours sont pris en charge par les acteurs locaux : les voisins, la protection civile et les militaires ainsi que par les organisations déjà présentes sur place. Elles disposent de fonds d'urgence et de personnel qualifié leur permettant d'agir sans attendre.

5) Les experts

Après 48 heures commence la phase humanitaire, c'est le grand débarquement international ! Plus la catastrophe a été médiatisée, plus les fonds sont importants, plus les acteurs sont nombreux... et plus les problèmes de coordination sont aigus.

6) Toujours prêts

Catalogués, chiffrés, estampillés, mode-d'emploi-isés, tous les kits sont prêts. Depuis quelques années, un effort considérable est fait pour standardiser l'aide dans le but d'accroître son efficacité.

Partout et toujours, l'eau constitue LA première urgence.

Selon l'OMS, 25 litres d'eau sont nécessaires par personne et par jour pour assurer la survie. Dans les pays en développement, la moyenne de litres utilisés est de 10 ; en Europe, elle est de 200.

« Entre le tsunami spectaculaire et le "tsunami silencieux" que représentent les trois millions d'enfants qui meurent chaque année de la malaria dans le Tiers Monde, la compassion se porte spectaculairement, massivement, aveuglément sur le premier. »

Jean-Pierre Dupuy

7) Au centre : parole aux victimes (voir page 8)

8) Les experts 2

De nos jours, tout se termine par des évaluations. L'humanitaire n'y échappe pas. Ainsi, les professionnels s'améliorent et les donateurs contrôlent. Et les victimes ? Elles sont (parfois) interrogées.

9) La bonne latitude

S'il est difficile de prévoir l'ampleur des catastrophes naturelles ou tout simplement d'en prédire certaines, il est en revanche possible d'en diminuer les effets. La réduction de la vulnérabilité passe notamment par la préparation des personnes concernées, l'implantation de moyens d'alerte, la revitalisation des protections naturelles. Les coûts sont moindres que l'urgence mais... beaucoup plus difficiles à financer.

Et encore plus au Sud.

Une catastrophe de même intensité cause moins de victimes dans un pays riche que dans un pays pauvre. Le séisme de Bam en Iran, de 6,8 sur l'échelle de Richter, a fait plus de 30'000 morts. Trois mois plus tôt, au Japon, une secousse de 8 degrés n'avait provoqué aucun décès.

10) Et le gagnant est...

11) Certains l'aiment chaud

Les scientifiques ne s'accordent pas sur la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique. En revanche, celui-ci est bien réel et il est hautement probable qu'il amplifie la fréquence et l'intensité des catastrophes. Déjà, les assureurs le prennent en compte... Mais les catastrophes sont-elles catastrophiques pour tout le monde ?

12) Refuge des bonnes idées

Le thème de la catastrophe est vendeur : des milliers de publications paraissent chaque année sur papier, contribuant ainsi à une vaste prise de conscience et... à la déforestation !

13) Et pendant ce temps, sur la plage...

« Thus, vulnerability is and has always been the result of an increase in social and economic inequalities on a local, regional national and international basis. »

Virginia Araceli García Acosta

4. QUELQUES CHIFFRES

Savez-vous que :

... il y a eu quelques **280** catastrophes en 1976 et plus de **850** en 2006.

... il y a un million d'années, la température moyenne était de **12°**, elle est aujourd'hui de **15°**.

... la Chaîne du bonheur a récolté **CHF 74'209'125** lors des intempéries à Gondo (Valais, Suisse) en 2000.

... lors du Tsunami :

- la moyenne des dons privés par habitant a été de **CHF 20,60** en Suisse et de **CHF 0,005** en Chine.
- à la veille de la conférence de Genève du 11 janvier 2005, les promesses d'aide des différents pays s'élevaient à **US\$ 3'364 millions**. Trois jours plus tard, leur engagement par écrit se montait à **US\$ 734,9 millions**.
- **160** ONG sont intervenues à Banda Aceh (Indonésie).
- le degré de satisfaction des familles affectées en Inde a été de **80%** pour la rapidité de la distribution de la nourriture, mais seulement de **60%** pour la dignité.

... la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a récolté en moyenne **CHF 246** par victime du tremblement de terre à Bam (Iran) en 2003 et **CHF 1** par victime de la sécheresse au Rwanda en 2006.

... les trois volumes du catalogue d'articles de secours d'urgence du Mouvement de la Croix-Rouge comprennent **1'537 pages**.

... un sachet de réhydratation coûte **CHF 0,15**, un hôpital de campagne complètement équipé **CHF 4'578'650**.

... un kit catastrophe Médecins sans frontières pour 1'000 personnes/15 jours coûte **Euros 3'798,75**.

« La course à l'audience des chaînes de télévision a fait de l'accident catastrophique un scoop, pour ne pas dire un fantastique spectacle unanimement recherché. »

Paul Virilio

5. QUELQUES TEMOIGNAGES DE VICTIMES

« Il faut espérer que ces événements feront prendre conscience de l'énorme et tragique déséquilibre entre pays riches et pays pauvre. Si cela avait été fait avant, peut-être y aurait-il aussi moins de dégâts. »

Christine, Tsunami - Thaïlande, 2004

« Je n'ai pas frôlé la mort. J'ai été dans la mort. »

Sébastien, Tsunami, Thaïlande, 2004

« We've been blessed with a warm, safe place to stay, where people really care, while we struggle to get back on our feet. It's been hard to accept charity because we're the ones who usually do the giving. But the response we've experienced has meant the world to us. »

Lisa Diamond, Ouragan Katrina - USA, 2005

« Nous étions riches, nous avons une belle et grande maison, avec un jardin. Aujourd'hui, nous n'avons plus rien et les gens des secours ne nous traitent pas avec dignité, ils nous jettent la nourriture comme à des animaux. »

Fatima, Tremblement de terre - Bam, Iran, 2003

« There are problem in every corner. There are other tragedies that occur. But free and kind people take time to help their fellow human beings. That was the experience here. People reached out their hands to help ease our pain and our suffering. »

Mohamed Zadhe, Tremblement de terre - Bam, Iran, 2003

« Although everything has been destroyed by the earthquake, the promises and things given by relief organizations mean the people have become used to taking things. They have lost their traditional practices of self-help and self-reliance. »

Anonyme, Tremblement de terre - Pakistan, 2005

« On ne veut pas aller ailleurs, on a toujours été là. On n'est pas morts, on est encore là ! On a encore quelques maisons et puis si on doit habiter deux, trois, dans le même appartement ça ne fait rien, mais on veut reconstruire ce pays. »

Anonyme, Glissement de terrain - Gondo, Suisse, 2000

« ... is a disaster a set of physical impacts or a set of socially constructed perceptions? »

Anthony Oliver-Smith

6. AUTOUR DE L'EXPOSITION

Informations générales

Ouvert de 10h à 17h, sauf le mardi

Boutique – Restaurant

Depuis la gare Cornavin : bus 8 (direction OMS ou Appia), arrêt Appia

Accès handicapés

Visites

Visites guidées pour groupes

Information et réservation

Tél. +41 22 748 95 06

Accueil des écoles

Pistes pédagogiques : www.micr.org/edu

Information et réservation, tél. +41 22 748 95 06

Visites commentées gratuites (sans inscription)

Dimanches 14 octobre, 4 novembre, 2 décembre 2007 et 13 janvier 2008

En anglais à 11h

En français à 14h30

Conférences

« **Un thème, Une organisation** »

le jeudi matin à 11h au Musée

sur réservation pour individuels et groupes : visit@micr.org ou +41 22 748 95 06

11 octobre 2007

Changement climatique : nouveaux défis humanitaires.

Centre de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge sur le climat

18 octobre 2007

Le jour d'après. Dans les premières heures qui suivent la catastrophe.

Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

1^{er} novembre 2007

Que devient le franc que je donne ?

Chaîne du Bonheur

8 novembre 2007

Je travaille pour ...

Médecins sans frontières

15 novembre 2007

Catastrophe naturelle et insécurité alimentaire.

Programme Alimentaire Mondial

13 décembre 2007

Quand la catastrophe se passe près de chez nous.

Protection civile



10 janvier 2008

Reconstruire, mais pas n'importe comment.

Care International

17 janvier 2008

Organisez les organisations.

Bureau des Nations Unies pour la Coordination des affaires humanitaires

24 janvier 2008

Une catastrophe lors d'un conflit.

CICR

Pour de plus amples informations sur les événements organisés autour de l'exposition, consultez notre site www.micr.org